

*Le chômage*

régime d'entreprise privée et pluraliste et d'un engagement politique du gouvernement en vue d'encourager au lieu d'entraver la créativité de l'entreprise privée au Canada. Je me rends très bien compte qu'étant donné le climat de méfiance réciproque qui a existé pendant des années—certainement au cours des onze dernières années—un nouveau climat peut exiger un certain temps. Il faudra peut-être plus que les six mois que nous avons eus.

**M. Fox:** Ou les six mois qu'il vous reste.

**M. Atkey:** C'est sans aucun doute notre but, et c'est un but que nous atteindrons. Nous avons déjà commencé à réparer les déchirures dans le tissu social de notre pays. C'est avec plaisir que la semaine prochaine je donnerai un aperçu général de notre programme de création d'emplois pour les jeunes. Ce programme ne se limite pas à cet hiver, il porte également sur un avenir à long terme. Nous approchons maintenant du moment où le taux d'activité des jeunes atteindra son maximum, soit vers 1982, ou peut-être 1983. En ce sens il s'agit d'un problème à moins long terme—d'un problème à moyen terme et non à long terme.

Le chômage extrêmement élevé et sans cesse croissant qui sévit dans la jeunesse a bien fait voir la nécessité de mesures immédiates en faveur des jeunes. Vers le milieu des années 80, le problème sera peut-être quelque peu différent. Aux plans économique et social, il est de fait que si nous ne trouvons pas d'emplois pour les jeunes, et si nous ne leur donnons pas la formation professionnelle dont ils auront besoin, nous allons tout simplement en faire une autre génération de chômeurs assistés. Ce n'est pas cela que veut le gouvernement.

**L'Orateur suppléant (M. McCain):** A l'ordre. Je regrette d'informer le député qu'il a épuisé son temps de parole. Il lui faudra le consentement unanime de la Chambre pour poursuivre. Y a-t-il consentement unanime?

**M. Knowles:** A condition qu'il ne dépasse pas quelques minutes. Il y a trop de députés qui désirent parler aujourd'hui.

**M. Atkey:** Monsieur l'Orateur, je vais être très bref. Dans les deux minutes qu'on m'accorde je tenais à mentionner un autre problème sérieuse et c'est celui du chômage féminin. Mon gouvernement, comme nous l'avons fait voir, le secrétaire d'État (M. MacDonald) et moi-même, pendant la période des questions aujourd'hui, tient à réduire le taux de chômage féminin au Canada. Nous tenons à combattre la ségrégation professionnelle dans le but de la voir disparaître complètement un jour, et nous tenons à rétrécir l'écart salarial qui sépare la main-d'œuvre féminine de la main-d'œuvre masculine, afin encore une fois de voir cet écart disparaître un jour.

Enfin, je tiens moi-même ainsi que le gouvernement à prendre des mesures concrètes sur le plan de la promotion pour faire réaliser un programme fédéral de conformité contractuelle d'une portée et d'une ampleur bien supérieures à ce que le gouvernement précédent a voulu atteindre ou a réalisé. Le gouvernement tient à établir des projets pilotes dans les centres de main-d'œuvre du Canada pour améliorer la desserte de la clientèle féminine. Je veux parler également du rétablissement des budgets du programme d'extension des services de main-d'œuvre, budgets rognés par les libéraux, et de l'importance accrue que ce programme va donner à l'assistance féminine dans les diverses agglomérations.

[M. Atkey.]

Je veux débattre, définir et mettre en application des politiques qui concernent l'exploitation du personnel de maison travaillant au Canada en vertu de permis de travail. En ma qualité de ministre chargé de l'Immigration en même temps que de l'Emploi, j'ai les pouvoirs et les attributions nécessaires pour réaliser de pareils programmes. Je tiens à offrir aux femmes qui suivent des cours de formation dans les professions non traditionnelles diverses prestations, telles les garderies de jour, pour leur permettre d'entrer dans ces métiers non traditionnels.

● (1640)

Je veux créer un programme modèle de formation professionnelle des femmes bénéficiaires de l'allocation aux mères dans le cadre du programme de formation à la vie des femmes autochtones qui va être créé. Tout cela dans le but de donner aux femmes la possibilité de s'insérer dans la masse laborieuse et d'y jouer un rôle à part entière.

Et pour terminer sur une note un peu plus futuriste, le problème des deux ou trois prochaines années sera celui de l'emploi des jeunes. Le gouvernement va relever ce défi en collaboration et en association avec le secteur privé. A plus long terme peut-être, un problème aussi, sinon plus sérieux, c'est le chômage féminin. Il ne va pas disparaître en deux ou trois ans, parce que les femmes font partie de la population active. Elles y sont pour y rester. Mon gouvernement va instaurer le climat, créer les infrastructures et les programmes qui vont permettre à un plus grand nombre de femmes de participer vraiment et égalitairement à cette masse laborieuse. C'est avec joie que je définirai et que j'appliquerai ces programmes.

**Des voix:** Bravo!

**L'Orateur suppléant (M. McCain):** Le député de Winnipeg-Nord. Le député de Longueuil invoque le Règlement.

[Français]

**M. Olivier:** Monsieur le président, j'invoque le Règlement. Je m'excuse, monsieur le président, je croyais que vous aviez demandé au député de Winnipeg-Nord-Centre (M. Knowles) de prendre la parole, mais je ne l'ai pas vu se lever et je pensais que je m'étais levé avant lui. C'est tout simplement ce que je vous demande.

[Traduction]

**L'Orateur suppléant (M. McCain):** A l'ordre. La parole est au député de Winnipeg-Nord.

**M. David Orlikow (Winnipeg-Nord):** Merci, monsieur l'Orateur. Si la motion présentée aujourd'hui par le député de Blainville-Deux-Montagnes (M. Fox) avait fait l'objet d'un vote ce soir, les députés néo-démocrates auraient voté pour. J'ajoute cependant, à l'intention du député de Blainville-Deux-Montagnes, que nous l'aurions fait en dépit et non à cause de son discours.

Les orateurs libéraux m'étonnent encore et plus que jamais par leur arrogance et leur culot. Le député a critiqué le gouvernement conservateur pour toutes sortes de raisons, mais chaque fois il l'a fait à propos de politiques que le gouvernement actuel a empruntées aux gouvernements libéraux, politiques que j'ai vu lancer et poursuivre par des gouvernements libéraux depuis que je siège ici.